Les Cythérées de la Mer Rouge *(d'après les matériaux recueillis par le Dr Jousseaume),*

par M. Ed. Lamy.

Le Dr Jousseaume a recueilli dans la Mer Rouge deux *Callista,* un *Amiantis,* un *Pitaria,* trois *Lioconcha,* un *Sunetta,* un *Sunettina,* douze *Circe* et un *Tivela.*

Callista florida Lamarck.

Le *Cytherea florida* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.,* V, p. 575), qui a été figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck,* pl. 8, fig. 7 *a-d*), est considéré par Philippi (1847, *Abbild. Conch.,* III, p. 180, pl. V, fig. 4) comme l'état jeune du *C. pulchra* Gray (1828, *in* Wood, *Index Testac., Suppl.,* pl. 2, fig. 16) de la Mer Rouge : au début cette coquille est sillonnée sur toute sa surface, plus tard elle ne l'est que sur la moitié antérieure.

Les figures 1 *1-3* de la planche 9 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Égypte*) ont été rapportées par Issel (1869, *Malac. Mar Rosso,* p. 68 et 360) au *C. florida* et par le Dr Jousseaume au *C. pulchra.*

Un exemplaire de cette espèce a été signalé du golfe de Tadjourah (Ch. Gravier, 1904) par M. R. Anthony (1905, *Bull. Mus. Hist. nat.,* XI, p. 495) sous l'appellation de *C. erycina* L. : c'est probablement un lapsus pour *erycinella* Lk.

Reeve (1864, *Conch. Icon.,* XIV, *Dione,* pl. I, fig. 1 *a-b.*) regardait, en effet, comme étant synonyme de *florida* le *C. erycinella* Lamarck; mais, d'après le Dr Jousseaume, « cette dernière espèce, dont le Muséum de Paris possède le type, n'a pas été reconnue par les auteurs : à sa surface elle offre des côtes saillantes semblables à celles du *Venus costata* Chemnitz, dont elle pourrait bien n'être que le jeune ».

« Hab. — Aden : plusieurs exemplaires, la plupart pêchés à la drague; Souakim : un seul individu recueilli mort sur la plage » (Dr J.).

Callista multiradiata Sowerby.

Le Dr Jousseaume a rapporté une forme de la Mer Rouge au

Cytherea multiradiata Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 623, pl. CXXX, fig. 76), des Philippines.

Cette espèce se distingue de *C. erycina* L. en ce que les côtes sont obsolètes, sauf sur la région antérieure.

Le *Cytherea Hagenowi* Dunker (1848, *Zeitschr. f. Malak.*, V, p. 182; 1858, *Novit. Conch.*, p. 13, pl. IV, fig. 13-15), de la Mer Rouge, a une forme ovale moins transverse et le sinus palléal y est arrondi, tandis qu'il est pointu en avant chez *erycina* et *multiradiata.*

« Hab. — Aden, Périm; cette espèce est rare dans ces deux localités : je n'ai pas pu me la procurer vivante » (Dr J.).

AMIANTIS UMBONELLA Lamarck.

Le *Callista umbonella* Lamarck [*Cytherea*] (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 585), mentionné d'Aden par Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 15) est le plus souvent de couleur pourpre violacé, mais on doit lui rattacher comme variété blanche le *C. nivea* Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 97, pl. XI, fig. 34).

« Les individus de cette espèce sont variables, comme forme, ornementation et coloration. Il en est dont l'extrémité postérieure est très courte, tandis que chez certains elle se prolonge en forme de rostre. Les uns sont lisses, les autres sont costulés concentriquement sur toute leur étendue ou seulement dans la moitié antérieure. Pour la coloration, il y en a d'un rouge lie de vin plus ou moins foncé et on en trouve d'un blanc opaque : ces derniers se montrent rarement immaculés, ils sont en général tachetés de roux, surtout au sommet où les taches dessinent souvent des lignes ondulées qui s'entre-croisent ou se dirigent parallèlement.

« Hab. — Obock, Aden : espèce très abondante » (Dr J.).

Var. *Isselina* Jousseaume.

Le Dr Jousseaume (1888, *Mém. Soc. Zool. France,* I, p. 206) a décrit un *Cytherea Isselina* d'après un unique exemplaire recueilli dans la baie de Tadjourah par le Dr Faurot : l'examen de ce spécimen-type montre qu'il s'agit d'une simple variété *ex colore* du *C. umbonella,* chez laquelle les lignes brun marron ondulées en zig zag que l'on observe dans certains exemplaires ont pris une importance particulière.

PITARIA HEBRÆA Lamarck.

Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 15) a signalé d'Aden le *Caryatis varians* Hanley [*Cytherea*] (1844, *P. Z. S. L.*, p. 109; 1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 356, pl. 15, fig. 33) :

mais c'est une espèce du Brésil (1885, E.-A. Smith, *Rep.* « *Challenger* » *Lamellibr.*, p. 139; 1909, Lynge, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 227), tandis que celle de la Mer Rouge et de l'Océan Indien est le *Cytherea hebræa* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 578; 1841, Delessert, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 8, fig. 6 *a-d*).

A cette espèce indiquée du golfe de Suez par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 447) appartiennent des spécimens qui ont été identifiés par le Dr Jousseaume au *C. lineolata* Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 786, pl. CLXVIII, fig. 214-215).

« Hab. — Suez, Aden : espèce plus abondante dans la première de ces localités; les coquilles fraîches sont luisantes et de coloration très vive » (Dr J.).

Lioconcha castrensis Linné.

D'après M. C.-H. Oostingh (1925, *Report coll. Shells Obi a. Halmahera*, p. 290), le *Venus castrensis* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 687) a pour synonymes *V. australis* Chemnitz (1788, *Conch. Cab.*, X, p. 355, pl. 171, fig. 1662), *V. fulminea* Bolten (1798, *Mus. Bolten.*, p. 181), *V. Lorenziana* Dillwyn (1817, *Descr. Cat. Rec. Sh.*, I, p. 184), *Cytherea ornata* Lamarck [*non* Dillw.] (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 578).

Le *L. castrensis* a été indiqué du golfe de Suez par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 447).

Hab. — Djibouti, Périm.

Lioconcha picta Lamarck.

Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 366, pl. 35, fig. 376-377) a représenté, comme étant des variétés de *Venus castrensis* L., des coquilles de la Mer Rouge qui ont été nommées par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 579) *Cytherea picta*.

Selon M. Ostingh (1925, *loc. cit.*, p. 293), ce *C. picta* Lk. tombe en synonymie de *Venus ornata* Dillwyn [*non* Lk.] (1817, *Descr. Cat. Rec. Biv. Sh.*, I, p. 184).

Hab. — Obock, Djibouti.

Lioconcha sulcatina Lamarck.

Le *Cytherea sulcatina* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 578) n'a pas été recueilli dans la Mer Rouge par le Dr Jousseaume; mais il a été signalé du golfe de Tadjourah (Ch. Gravier, 1904) par M. Anthony (1905, *Bull. Mus. hist. nat.*, XI, p. 494).

Comme le fait remarquer M. Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 62), le *L. sulcatina* appartient à un groupe différent de celui du *L. castrensis* : le test est finement sillonné et la

forme est plus oblique, l'extrémité postérieure se prolongeant un peu.

SAXIDOMUS PURPURATUS Sowerby.

Un individu recueilli à Suez a été rapporté par le Dr Jousseaume, dans sa collection, au *Tapes purpurata* Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 692, pl. CL, fig. 124-125), qui appartient au genre *Saxidomus* Conrad.

Cette espèce a été signalée surtout du Japon ; mais la localité primitivement indiquée par Sowerby était Kurrachee (delta de l'Indus).

Hab. — Aden.

SUNETTA EFFOSSA Hanley.

Le *Cytherea effossa* Hanley (1842, *P. Z. S. L.*, p. 123; 1864, Reeve, *Conch. Icon.*, XIV, *Meroe*, pl. II, fig. 4) a été signalé d'Aden par Shopland (1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 178).

« Hab. — Hodeidah, Aden, Djibouti : dans cette dernière localité, j'ai pu me procurer cette espèce avec l'animal » (Dr J.).

SUNETTINA SUNETTINA Jousseaume.

Une coquille d'Aden a été décrite par le Dr Jousseaume (1891. *Le Naturaliste*, 13e ann., p. 208) sous le nom de *Sunettina sunettina*.

Tandis que le nom de *Sunetta* = *Meroe* s'applique à des coquilles donaciformes, c'est-à-dire courtes et tronquées à l'une des extrémités et beaucoup plus longues que larges, l'appellation de *Sunettina* [qui a été conservée avec une valeur de section par M. Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 65)] a été donnée par le Dr Jousseaume à un groupe d'espèces (*S. vaginalis* Mke., *S. menstrualis* Mke., *S. sunettina* Jouss.) dont les extrémités sont subégales et dont la longueur dépasse peu la largeur.

D'après M. H.-C. Fulton (1922, *Proc. Malac. Soc. London*, XV, p. 31), cette espèce est peut-être le *Sunetta contempta* Sm. : ce nom a été proposé par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 422) pour le *Meroe menstrualis* Reeve (1864, *Conch. Icon.*, *Meroe*, pl. III, fig. 9) qu'il considérait comme différent du *S. menstrualis* Menke : la coquille est plus convexe, les extrémités sont plus égales, les valves sont plus épaisses et plus fortes, l'intérieur est plus ou moins brun pourpré, le sinus palléal est arrondi.

La coloration est des plus variables et le Dr Jousseaume distingue plusieurs variétés :

« Var. *unicolor alba*,

« Var. *unicolor flava*,

« Var. *alba aut flava, plus minusve violaceo lineata*,

« Var. *violacea, apice alba.*
« Hab. — Aden : espèce abondante sur la plage de Goldmore-valley et les plages adjacentes » (D[r] J.).

CIRCE SCRIPTA Linné.

Le *Venus scripta* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 689) a été indiqué de la Mer Rouge par Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 651, pl. CXXXIX, fig. 38-43).
« Hab. — Suez, Aden : rare dans ces deux localités où je n'ai trouvé que trois coquilles sans l'animal » (D[r] J.).

CIRCE UNDATINA Lamarck.

Sowerby (1855, *loc. cit.*, p. 651, pl. CXXXVIII, fig. 22-26) signale aussi de la Mer Rouge le *Cytherea undatina* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 585), que Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 71) fait synonyme de *V. scripta.*
« Hab. — Suez, Aden : rare dans ces deux localités » (D[r] J.).

CIRCE (PARMULINA) CORRUGATA Chemnitz.

Les figures 2 *1-3* de la planche 9 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Égypte*) ont été assimilées par Issel (1869, *loc. cit.*, p. 71 et 360) au *Venus corrugata* Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 25, pl. 39, fig. 410-411).
« Hab. — Suez : espèce abondante sur la plage de l'Attaka, où on la rencontre vivante à marée basse ; j'ai recueilli un individu sur lequel on dirait que la coquille se trouve enfermée dans l'intérieur d'une autre plus petite » (D[r] J.).

CIRCE (PARMULINA) CROCEA Gray.

Issel (1869, *loc. cit.*, p. 71 et 360) a rapporté les figures 3 *1-5* de la planche 9 de Savigny au *Cytherea crocea* Gray (1838, *Analyst*, VIII, p. 309) dont il fait synonyme *Cytherea sugillata* Jonas (1846, *Zeitschr. f. Malak.*, III, p. 64) [1].
« Je n'ai rencontré à Souakim qu'un individu de cette espèce, alors qu'à Suez elle est très abondante sur la plage Arabique où je l'ai recueillie vivante. Les sommets offrent une coloration variable : les uns sont blancs, d'autres jaunes et certains d'un rouge violacé très foncé ; souvent cette tache brune est divisée en deux par un large rayon blanc » (D[r] J.).
Hab. — Suez, Souakim.

[1] Le *Circe sugillata* Reeve (1863, *Conch. Icon.*, pl. III, fig. 11) est une espèce bien différente.

CIRCE (PARMULINA) INTERMEDIA Reeve.

Le *Circe intermedia* Reeve (1863, *Conch. Icon.*, *Circe,* pl. VII, fig. 26) avait été décrit sans indication d'habitat, mais a été signalé d'Aden par E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 423).

« Aden est la seule localité où j'ai recueilli vivants quelques individus de cette espèce qui, par sa forme, l'épaisseur de son test et ses fulgurations brunes, ressemble au *L. castrensis* L., mais les gros plis concentriques de la surface et l'aplatissement des sommets, ornés de petits plis disposés en chevrons, permettent de la distinguer facilement » (Dr J.).

Hab. — Aden.

CIRCE (CRISTA) PECTINATA Linné.

Au *Venus pectinata* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 689) M. Oostingh (1925, *Report coll. Shells Obi a. Halmahera,* p. 296) a réuni de nombreux synonymes : les *Gafrarium tumidum, angulatum, depressum, cardiodeum* et *costatum* Bolten (1798, *Mus. Bolten.*, p. 176 et 177), le *Venus discors* Dillwyn (1817, *Descr. Cat. Rec. Sh.*, I, p. 198), les *Cytherea gibbia* et *ranella* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 587 et 588), les *Cytherea Savignyi* et *Menkei* Jonas (1846, *Zeitschr. f. Malak.*, III, p. 65 et 66).

D'ailleurs, à côté de la forme typique, à laquelle il assimile le *C. Savignyi* Jon., établi sur la figure 17 de la planche 8 de Savigny, il admet *C. gibbia* Lk. et *C. Menkei* Jon. comme deux variétés.

Hab. — Suez.

CIRCE (CIRCENITA) ARABICA Chemnitz.

Le Dr Jousseaume dit au sujet du *Venus arabica* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 224, pl. 201, fig. 1968-1970) : « sa forme courte, trapue, et la saillie de ses sillons concentriques permettent, malgré sa grande variété de coloration, de la distinguer sans grands efforts. »

Il propose le nom de *Circenita dubia* pour le *Cytherea abbreviata* Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 644, pl. CXXXV, fig. 170-171) qu'il considère comme différent du *C. abbreviata* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 587) : en effet, tandis que celui-ci figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 9, fig. 1 *a-d*) offre un contour ovale, qui, comme dit Reeve (1863, *Conch. Icon.*, *Circe,* pl. X, fig. 47), le fait ressembler à une variété de *Circe lentiginosa* Chemn., la coquille de Sowerby est plus courte, subquadrangulaire, rappelant plutôt le *C. arabica*, et, en fait, dans la collection du Dr Jousseaume, c'est un spécimen de cette dernière espèce qui est étiqueté *abbreviata* Sow.

Issel (1869, *Malac. Mar Rosso,* p. 65 et 361) a rapporté les figures 6 *1-4* de la planche 9 de Savigny au *C. arabica* et les figures 4 *1-2* et 7 *1-3* à des variétés de la même espèce.

Sur les figures 5 *1-3* de la même planche, M. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Égypte,* XI, p. 107) a établi une espèce distincte : *Lioconcha Savignyi.*

Hab. — Suez, Massaouah.

Le Dr Jousseaume (1888, *Mém. Soc. Zool. France,* I, p. 208) a créé un groupe *Circenita,* en lui donnant pour type le *C. arabica* Chemn. : il y rangeait, en outre, les *C. splendens* Sow., *callipyga* Born, *lentiginosa* Chemn., *subelliptica* Sow., *abbreviata* Lk., *elliptica* Sow.

M. Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London,* XI, p. 67) admet dans ce sous-genre seulement trois espèces : *C. arabica* Chemn., *C. lentiginosa* Chemn., *C. callipyga* Born et regarde comme des variétés les *C. adenensis* Phil., *pulchra* Desh., *splendens* Sow., *semiarata* Dkr. *funiculata* Römer [1].

Circe (Circenita) lentiginosa Chemnitz.

Chemnitz (1795, *Conch. Cab.,* XI, p. 223, pl. 201, fig. 1963-1964) a donné le nom de *Venus lentiginosa* à une forme qui, très commune dans la Mer Rouge, avait été appelée *Venus cordata* par Forskäl (1775, *Descr. Anim. Itin. Orient.,* p. 123).

A. H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.,* 5e s., XVIII, p. 100) admettait qu'elle est identique au *V. arabica* Chemn.: elle possède cependant une coquille plus ovale.

Le Dr Jousseaume croit que « cette forme est une variété allongée de l'*arabica;* d'autres auteurs ont désigné sous ce nom *lentiginosa* différentes variétés du *C. callipyga* Born : il suffit de jeter les yeux sur les figures données par Chemnitz pour voir qu'ils ont fait une fausse interprétation ».

Il déclare, d'autre part, que « le *C. funiculata* Römer (1861, *Malak. Blätt.,* VII, p. 152; 1869, *Monogr. Moll. Venus,* I, p. 152, pl. XLI, fig. 3-3*b*) ne paraît pas différer du *C. lentiginosa* ».

Dunker (1858, *Novit. Conch.,* p. 40), de son côté, fait synonyme de *lentiginosa* le *Cytherea Pfeifferi* Philippi (1848, *Abbild. Conch.,* III, p. 71, pl. IX, fig. 1).

Reeve (1863, *Conch. Icon., Circe,* pl. X, fig. 45 *a-c*), en acceptant cette synonymie, lui a ajouté le *Circe liturata* Gray (1838, *Analyst,* VIII, p. 307).

En ce qui concerne le *C. Pfeifferi,* le Dr Jousseaume dit que

[1] Dans sa collection le Dr Jousseaume a rapporté au *Tapes amphidesmoides* Reeve des spécimens qui me semblent correspondre simplement à une forme du *C. arabica.*

« cette espèce est très distincte du *lentiginosa* surtout par les impressions musculaires et palléales : je ne crois pas qu'elle se trouve dans la Mer Rouge où on l'a indiquée par confusion ».

Hab. — Suez.

CIRCE (CIRCENITA) LIMENIA Römer.

Un individu d'Aden a été identifié par le Dr Jousseaume dans sa collection au *C.* (*Lioconcha*) *limenia* Römer (1861, *Malak. Blätt.*, VII, p. 151; 1869, *Monogr. Moll. Venus*, I, p. 155, pl. XLII, fig. 2-2*b*; 1858, Dunker, *Novit. Conch.*, p. 39, pl. XII, fig. 10-11), espèce de la Mer Rouge voisine du *C. lentiginosa* et ornée de lignes brunes flexueuses parallèles.

Hab. — Aden.

CIRCE (CIRCENITA) CALLIPYGA Born.

D'après le Dr Jousseaume, « le *Venus callipyga* Born (1780, *Test. Mus. Cæs. Vind.*, p. 68, pl. V, fig. 1) est des plus variables et, dans ce nombre infini de variétés, il est presque impossible de rencontrer deux individus de couleur identique; l'exemplaire représenté par Born est de petite taille et ne devait pas être encore arrivé au dernier degré de son développement; cette excellente figure montre que les cordons concentriques qui décorent les valves s'étendent sans interruption d'une extrémité à l'autre sans offrir d'usure au centre ».

Le *Cytherea adenensis* Philippi (1848, *Abbild. Conch.*, III, p. 73, pl. IX, fig. 6) est réuni par Reeve (1863, *Conch. Icon.*, *Circe*, pl. X, fig. 49) au *C. callipyga* et, en effet, selon le Dr Jousseaume, c'est également par l'existence de petits sillons concentriques étendus sans interruption que cette espèce de Philippi se distingue du *C. elliptica* Sow., de forme à peu près analogue.

« Hab. — Aden, Périm : espèce très abondante » (Dr J.).

CIRCE (CIRCENITA) ELLIPTICA Sowerby.

Le *Cytherea semiarata* Dunker (1858, *Novit. Conch.*, p. 52, pl. XVII, fig. 1-6), d'habitat non indiqué, et le *Circe pulchra* Deshayes (1853, *P. Z. S. L.*, p. 6), de la Mer Rouge, qui est le *Cytherea elegans* Sowerby [*non* Koch] (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 645, pl. CXXXV, fig. 163), ont été faits par A. H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 100-101) synonymes du *C. arabica* Chemn., mais ces deux formes se rapprochent plutôt du *C. elliptica*.

D'autre part, Deshayes (1853, *Cat. Conchif. Brit. Mus.*, Pt. I, p. 92) regardait le *C. elliptica* Sowerby (1855, *loc. cit.*, II, p. 645, pl. CXXXV, fig. 173-174) comme une variété du *C. callipyga*.

Le Dr Jousseaume fait remarquer que « ce *C. elliptica*, établi par

son auteur plutôt sur la forme et la coloration, présente cette particularité remarquable de n'être costulé que dans sa région antérieure, tandis que le centre est presque lisse : or, c'est sur ce caractère que Dunker a basé son *C. semiarata*, qui, sauf la coloration, d'ailleurs variable d'un individu à l'autre, présente tous les caractères du *C. elliptica* ».

Hab. — Aden.

Quant au *C. splendens* Sowerby (1855, *loc. cit.*, p. 646, pl. CXXXV, fig. 167), le Dr Jousseaume dit : « j'ai dans ma collection deux individus de cette espèce, mais je n'ai trouvé dans la Mer Rouge aucune forme leur ressemblant. »

Circe (Gouldia) sulcata Gray.

Le *Cytherea erythræa Jonas* (1845, *Zeitschr. f. Malak.*, III, p. 65; 1848, Philippi, *Abbild. Conch.*, III, p. 71, pl. 9, fig. 2), que Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 653, pl. CXXXVIII, fig. 33-37) fait synonyme de *C. plebeia* Hanley (1844, *P. Z. S. L.*, p. 109; 1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 356, pl. 15, fig. 37), a été réuni par Reeve (1863, *Conch. Icon.*, *Circe*, pl. IV, fig. 16 *a-c*) au *C. sulcata* Gray (1838, *Analyst*, VIII, p. 307), qui est rangé par M. Jukes-Browne (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 67) dans le sous-genre *Gouldia*.

Bien que dans sa collection le Dr Jousseaume possédât des *C. erythræa*, de Batavia, bien caractéristiques, à coquille lenticulaire un peu aplatie, il a donné ce nom à des exemplaires de Périm, courts et renflés, qui sont, en réalité, des *C. arabica* Chemn.

Au contraire, des spécimens du golfe de Tadjourah (Ch. Gravier, 1902), existant dans la collection du Muséum de Paris, ont été déterminés exactement *C. plebeia* (= *erythræa*) par M. Anthony (1905, *Bull. Mus. hist. nat.*, XI, p. 495).

M. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 230) ajoute comme autres synonymes : *Circe artemis* Deshayes (1853, *Cat. Conchif. Brit. Mus.*, p. 86), *C. Metcalfei* Deshayes (1853, *P. Z. S. L.*, p. 7), *C. pæta* Römer (1861, *Malak. Blätt*, VII, p. 155).

Tivela ponderosa Koch.

Le Dr Jousseaume assimile une espèce de la Mer Rouge au *Tivela damaoides* Gray (1828, *in* Wood, *Index Testac.*, *Suppl.*, pl. 2, fig. 17), mais celui-ci se trouve au Pérou et la coquille Erythréenne doit prendre le nom de *T. ponderosa* Koch (1844, Philippi, *Abbild. Conch.*, II, p. 149, pl. I, fig. 1) : les deux formes sont d'ailleurs très voisines et, d'après M. Jukes-Browne (1913, *Proc. Malac. Soc. London*, X, p. 267), *damaoides* peut être regardée comme une simple variété.

Cette espèce est très variable comme coloration, ce qui a permis au Dr Jousseaume de distinguer plusieurs variétés :

« Var. *a :* entièrement blanche; rare.

« Var. *b :* blanche à lunule violet foncé.

« Var. *b' :* blanche à rayons irréguliers d'un gris violacé.

« Var. *c :* blanche à rayons interrompus d'un brun marron.

« Var. *c' :* brun marron agrémenté de fins rayons de teinte un peu plus sombre. La forme qui a été indiquée de la Mer Rouge sous le nom de *Cytherea dolabella* par Sowerby (1855, *Thes. Conch.*, II, p. 619, pl. CXXVII, fig. 15) et que je n'ai pas rencontrée, pourrait n'être qu'un jeune de cette variété brune, car j'ai observé que dans cette espèce l'angle du bord postérieur se prolongeait en forme de rostre chez quelques individus.

« Hab. — Aden : coquille très abondante sur la grande plage de l'isthme ». (Dr J.).